

C'était le 23 Juin 2013...

Nom d'un petit bonhomme, ça avait commencé plutôt doucement, plutôt lentement. Pour tout dire, ça semblait ne pas vouloir commencer du tout, tellement ça broutait au démarrage...

À J-8 j'étais certain qu'on n'y arriverait pas ! Seuls une poignée de doux rêveurs et de quelques douces optimistes avaient répondu fermement : « Présent ! Oui, j'en serai ! »

Les autres, l'immense majorité des autres n'avaient pas donné signe de vie.

Et un nombre égal au premier lot s'était prononcé dans un registre timide : « Ouai ! Mais alors pas le matin ! » ou bien « Si, d'accord, mais alors faudra que je vais partir de bonne heure ! ».

Bref, chacun avait un mariage en vue, une prévision d'enterrement, un désir de première communion ou seulement la furieuse envie de passer un dimanche bien tranquille, au chaud sous la couette, en espérant que ni les gosses ni le téléphone ne se mettraient à sonner ! Quoi de pire qu'un gosse qui sonne à l'heure du berger !

Donc, nous décidons de reporter le début de l'événement. Ce sera 11H30 et non plus 9H00.

Comme je préviens la Ville de ce changement de programme, j'ai droit à un contrôleur de la Filière Sportive, venu voir à l'heure d'ouverture si nous serions douze - comme j'ai pu le craindre pendant un moment ! - ou davantage.

Et bien les amis, record (presque) battu, puisque près de soixante d'entre vous ont poussé la porte entre 11H30 et 16H00 !

Que ce mot soit d'abord et avant toute chose le témoignage de ma reconnaissance vis à vis de ceux qui ont bien voulu consacrer leur dimanche à nos petits jeux de petites balles.

Mes remerciements admiratifs à celles et ceux qui sont venus tenir compagnie à leurs enfants.

Toute ma gratitude à celles et ceux qui au contraire de ce que j'ai fait moi même ont porté avec eux des terrines (merci Jérôme), un bar américain à roulettes gonflé à bloc de trucs de toutes les couleurs et de tous les titrages d'alcool (merci Laurent), des gâteaux (merci les mamans des jeunes), des chips et des tas de bricoles de toute nature (merci à Malik et merci à tous les autres...), une géniale réparation aux nouilles de riz, champignons et merveilles aux noms de moi ignorés (merci à la famille Waelbroeck !)...

Bon, bref... tout le monde était là... puisque tous ceux qui étaient là semblaient heureux !

Alors on a joué, fait joué et j'ai eu comme l'impression que c'était plutôt pas mal !

Comme j'en étais à remercier à tous vents, continuons encore un peu : merci à Didier de m'avoir soufflé la formule de jeu,

merci à l'élastique Comité des Handicapeurs dont chacun a pu apprécier le professionnalisme. Merci les joueurs, pour votre patience, particulièrement en pensant à ceux qui terminaient toujours trop tôt leurs matchs et avaient l'impression de toujours devoir les débiter trop tard !

Vous avez été 36 à jouer dans le tournoi et à la fin : trois joueurs ont terminé en tête, ex-æquo : Julien, Hung et Anthony, avec 6 victoires sur



septs rencontres.

Puis derrière, les deux Alexandre (E et W), Anne et Laurent Lemercier.

Mais que vous ayez été devant ou derrière, le jeu a toujours dominé l'enjeu. On peut citer ici Patrick Néra ou Laurent Waelbroeck au premier rang de ceux là, qui ont toujours préféré partager que vaincre ! Merci à ceux qui n'ont pas eu de bol avec des handicaps trop lourds ou trop fréquemment élevés (ce qui est terriblement stressant) et qui ont du faire contre mauvaise fortune bon cœur, comme Malik ou comme deux de nos Thomas (Proment et Rousseau).

Un bravo sportif particulier à Ronaldo, auteur d'un superbe parcours. À Jean Claude, pour qui ce n'était pas simple et qui l'a fait brillamment. À Anne, qui nous a tous épaté ! À Francis, qui nous a régalié tour après tour de ses fins de matchs interminables. À Michel 2P, qui a démarré façon lent-diesel, a voulu tout plaquer et puis qui petit à petit s'est mis dans le coup...

Allez... bref, assez de fleurs, assez d'éloges, d'encens, de louanges et de compliments... avant que je ne risque de tomber dans la flagornerie la plus basse ! Car faisant cela je risque de ne pas citer tout le monde... alors, un seul mot pour vous réunir tous ensemble : bravo et merci !

- Ça fait trois !

- Ça fait trois quoi ?

- Ben, trois mots, malin !

Ah oui ? Encore une chose alors : j'allais oublier les photos de Jean-Yves, qui a droit à son coup de chapeau lui aussi. Celles et ceux qui ne sont pas repartis trop tôt auront la chance de se reconnaître sur l'image de la page précédente.

Je vous souhaite une bonne fin de saison en tous cas...

Je reviens vers vous tous dans 48 heures, pour vous communiquer les dispositions d'accès aux salles durant les deux mois d'été.

Avec mon amical salut.

Michel Lalet